

**La cabine est ouverte au public
tous les jours de l'année entre 14h et 19h.**



Utiliser le **téléphone du vent** est gratuit. Il est installé au numéro 20 du chemin de Poéty à Villars-Burquin, canton de Vaud.

Pas besoin de rendez-vous. Vous venez quand vous voulez, seul, en couple ou en famille. Il y a une place de parc. On entre par le portail en bois.

* * *

La cabine de Villars-Burquin a été créée à l'initiative de Monsieur Patrick Genaine, qui en est également le « gardien ». Peut-être le rencontrerez-vous dans le jardin et échangerez-vous quelques mots avec lui au sujet de votre expérience.

Ce qui émerge lorsque l'on est dans l'intimité de la cabine peut surprendre, voire désarçonner. Dans ce cas, un échange avec une autre personne permet d'intégrer ce qui s'est passé. C'est aussi à cela que sert le **téléphone du vent**: le partage entre êtres humains à propos de moments de vie particuliers.

Vous voulez être sûr que le « gardien » sera là lorsque vous viendrez ? Envoyez-lui un courriel ou un WhatsApp pour lui dire quand vous prévoyez de passer et il vous dira s'il sera présent. Tél. 078 930 69 93, ou courriel: « pgenaine@bluewin.ch ».

Facebook : « Le téléphone du vent »

Instagram : « letelephoneduventsuisse »

Dans un lieu paisible surplombant le lac de Neuchâtel se trouve une cabine téléphonique particulière appelée

Le téléphone du vent

Un moyen simple et poétique d'aider petits et grands lors d'un deuil.

Le **téléphone du vent** est un concept imaginé par Monsieur Itaru Sasaki, un Japonais qui avait été marqué par la mort d'un de ses cousins et qui ne savait pas très bien comment gérer ce qu'il vivait suite à ce décès.

C'est dans ces circonstances que Monsieur Sasaki imagina un moyen qui l'aiderait à élaborer son deuil et à exprimer ses émotions : il décida de mettre dans son jardin une ancienne cabine téléphonique et de s'y rendre pour parler à son cousin et honorer sa mémoire.

Cette installation l'aida à accepter la perte et à mieux traverser cet événement de vie difficile qu'est la mort d'un proche. Considérant que c'était le vent qui

transmettrait ses paroles à son cousin, Monsieur Sasaki donna à sa cabine le nom de « **téléphone du vent** », « Kaze no denwa », 風の電話 en japonais.



En 2011, suite au tsunami et à la catastrophe de Fukushima, Monsieur Sasaki décida d'ouvrir sa cabine au public. En 2016, dans une interview donnée à la chaîne de télévision NHK, il expliqua qu'en se référant au cahier qu'il laisse à côté du téléphone et dans lequel les gens peuvent écrire un mot, il avait compté qu'en six ans, plus de 20'000 personnes étaient venues à la cabine.

Aujourd'hui, le Japon compte trois téléphones du vent et le concept fait son chemin ailleurs dans le monde.

* * *

Aussi pour les enfants :

Reprenant la formule de Lorraine Hedtke, nous expliquons souvent aux enfants que la mort, c'est la fin de la vie... mais pas la fin de la relation. Or, comment faire pour développer un nouveau mode de relation avec quelqu'un qui n'est plus là ?

Aller au **téléphone du vent** avec un enfant est une activité simple et ludique qui lui permet d'apprendre à passer d'une relation humaine avec une personne visible à une relation symbolique avec une personne invisible. Le tout dans un lieu dédié où personne ne le jugera ni ne se moquera de lui.



Cette démarche l'aidera à développer son lien intérieur avec le défunt, facilitant ainsi l'acceptation de la perte et la poursuite de son cheminement dans la vie.

En expliquant que c'est un endroit où d'autres enfants et d'autres parents viennent également, on donne à l'enfant le message qu'il n'est pas seul à vivre un deuil, que cela arrive aussi dans d'autres familles et qu'il est légitime d'être soutenu lorsque l'on traverse un événement comme celui-ci.

* * *

Le téléphone du vent

Un lieu pour se connecter avec ceux que nous avons perdu et stimuler nos forces d'autoguérison.

Lorsque vous viendrez, n'hésitez pas à prendre votre temps, à admirer la vue, à vous perdre dans vos pensées. L'endroit est fait pour.

Profitez du banc, écoutez le chant des oiseaux, le vent qui murmure dans le feuillage des arbres et gardez à l'esprit que ce que l'on appelle « la vie » est une force extraordinaire.

* * *

Dans la cabine, chacun dit ce qui lui vient sur le moment. Des banalités ou des secrets. Des mots de colère ou de tendresse. Des paroles jamais dites jusqu'alors.

On peut faire les adieux qui n'avaient pas été possibles jusque-là.

Ou bien dire bonjour à nouveau, se souvenir et honorer la mémoire de celui.celle qui n'est plus.

